

Apports fourragers en porc bio

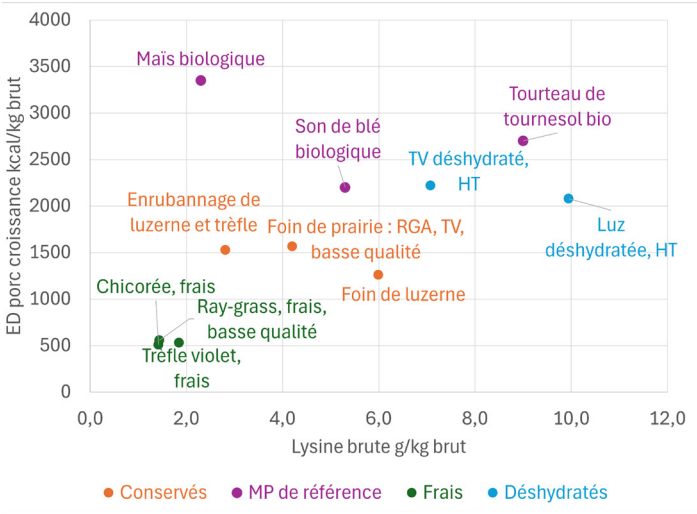
UN FOURRAGE AUX PETITS COCHONS !

L'accès des porcs bio à des fourrages est requis dans la réglementation européenne, qu'ils soient en plein air ou en bâtiment. Le projet VALORAGE a visé à en évaluer les intérêts nutritionnels, ainsi qu'à proposer des pistes concrètes pour la mise en place dans les élevages. Nous revenons dans cet article sur les principaux résultats du projet, avec le témoignage croisé d'un élevage plein air à la ferme de Trévero, et d'un système en bâtiment chez Maxime Botuha qui a participé à un essai du projet.

Quel intérêt nutritionnel des fourrages ?

Le projet VALORAGE a permis pour la première fois d'obtenir des valeurs nutritionnelles et de digestibilité, permettant d'enrichir les tables nutritionnelles avec des fourrages frais et conservés (foins, enrubbages, ensilages). Les qualités nutritionnelles peuvent être très variables selon l'espèce, le stade et les conditions de pâturage ; pour les porcs, le plus intéressant est de combiner un taux de protéine élevé (>20% MS) et un faible taux de cellulose. Pour tous les fourrages, le stade de récolte ou pâturage est donc un point important, et il faut donc privilégier des stades très jeunes, très peu lignifiés. Le graphique ci-dessous présente pour quelques fourrages, les valeurs d'énergie digestible (ED) et de la lysine, un acide aminé (attention, exprimé en valeur brute et non digestible).

Valeurs nutritionnelles des fourrages sous différentes formes et de matières premières de références ramenées au kg de matière brute (Source : VALORAGE)



Les fourrages déshydratés présentent des teneurs en protéines intéressantes du fait de leur concentration ; malgré cela, le surcoût lié au process est un frein notable à leur utilisation et a du mal à compenser le bénéfice nutritionnel.

Les fourrages fermentés (enrubannage et ensilage) ont des teneurs en protéine plus faibles du fait de leur dégradation lors

de la fermentation. Seul le trèfle a une dégradation des protéines limitée en fermentation. L'apport énergétique, lui, est intéressant au même titre que l'appétence élevée de ces fourrages fermentés.

On constate bien que la teneur en lysine brute est largement inférieure pour les fourrages verts comparativement aux matières premières de référence utilisées comme sources de protéines (tourteaux) ; ce constat est similaire lorsqu'on regarde l'azote digestible, notamment car une grande part de l'azote des fourrages est non protéique, donc non valorisé par les porcs. « On voit bien que les porcs ne sont pas des ruminants, et qu'ils ne peuvent pas se passer de concentrés ; on retrouve bien des fibres entières dans les crottes », témoigne Benjamin Frézel.

Essai de distribution d'enrubannage

Pour évaluer la pertinence technico-économique de la distribution de fourrage, Maxime Botuha a réalisé un essai de distribution d'enrubannage (trèfle blanc/violet & RGA) en parallèle d'une réduction progressive de l'aliment distribué. « Dans mon système en bâtiment et autonome à 85% en concentrés, l'intérêt est de valoriser les prairies de mon parcellaire », précise l'éleveur. « Dans l'essai j'ai commencé progressivement à distribuer de l'enrubannage à partir de 45kg ». Maxime a ainsi économisé 13kg de concentré par charcutier, pour 59kg d'enrubannage distribué, pour un coût alimentaire global équivalent (voir tableau ci-contre). Le poids d'abattage était équivalent, mais le TMP (taux de muscle des pièces) du lot avec enrubbage a été augmenté de 1,2 points (59,8% vs. 58,6%), augmentant la valorisation économique (voir tableau haut page).

Des fourrages avant tout pour le bien être !

Maxime distribue désormais de l'enrubannage de RGI/trèfle violet à ses charcutiers à partir de 80kg. « Avec l'essai, j'ai validé l'intérêt économique, mais j'ai aussi observé un comportement beaucoup plus calme, surtout en fin de lot où il y avait souvent des bagarres. Le râtelier dans la courette est une zone d'activité, il y a toujours des cochons le matin ! ». Les deux éleveurs sont unanimes, les crottes sont bien mieux structurées avec des fibres apparentes, témoignant d'un effet bénéfique sur le transit. Benjamin Frézel précise : « Mes porcs consomment des volumes conséquents



Râteliers chez Maxime Botuha pour distribution d'enrubannage en finition

d'herbe. Je ne passe jamais le broyeur sur mes parcs gestantes ! Je constate que ce volume ingéré facilite la satiété, donc est bénéfique sur leur comportement. J'ai le sentiment que cet encombrement digestif ralentit le flux et permet une meilleure assimilation des nutriments, mais cela reste à vérifier. »

Contraintes liées à l'apport de fourrage

A la ferme de Trévero, l'apport de fourrage par le pâturage implique les contraintes du plein air. « Le principal problème du pâturage reste le parasitisme qui peut s'installer sur le temps long, notamment les trichures, d'où les rotations longues (3 à 4 ans) effectuées avec des cultures. On a aussi des rotations plus courtes (d'une bande à l'autre), pour gérer les parasites à cycle plus court comme les strongles et les ascaris. Enfin, nous

TÉMOIGNAGES



Benjamin Frézel

Ferme de Trévero
Sérent (56)



Maxime Botuha

Pluvigner (56)

Système d'élevage	12 truies Duroc - NE en 100% plein air - 15ha de par-cours, en rotation courtes et longues	45 truies LWxLR - NE Bio en 100% bâtiment courettes
Commercialisation	Marchés, clic ta béroutte, magasin à la ferme, restau-rateurs	BVB
Nombre de porcs/an	150 (+65 porcelets vendus sevrés) ; ~ 135Kg carcasse	830 ; ~115Kg carcasse
Alimentation	Alimentation basée sur la valorisation des issues de tri et de transformation des céréales pour l'alimentation humaine de la ferme, des voisins (son, tourteau, déchets, récolte déclassée). Un objectif : ne pas cultiver des céréales pour nourrir les porcs	15% d'achat de concentrés -tourteaux principalement ; le reste en autoproduction
Pratique d'apport de fourrages	Pâturage en full grass : maternité en sous-bois, ges-tantes et charcutiers sur prairie	Apport d'ensilage aux charcutiers >80kg (RGI trèfle vio-let) - 30 porcs charcutiers/case ; ½ round pour 2 se-maines (~100 rounds/an)

Pour aller plus loin :

• Livrables du projet Valorage : <https://www.bio-bretagne-ibb.fr/publications-et-chiffres-cles/valorage/>

Guillaume RAIMBAULT - GAB56

Conseiller polyculture élevage - monogastriques et référent désherbage mécanique

